

# A Lausanne, hauteur de vue et horizon bouché

**Thierry Meyer**

Rédacteur en chef



Le 13 avril prochain, la population lausannoise se prononcera sur le plan partiel d'affectation qui doit permettre à Beaulieu de poursuivre sa nécessaire modernisation, à travers la réalisation d'un immeuble de 86 mètres de haut. Le projet, longuement discuté, comporte du logement locatif à loyers contrôlés, des appartements vendus en PPE, une partie hôtelière, une école d'infirmières, un bar panoramique, des espaces commerciaux et publics. Conçue pour répondre aux plus hautes exigences en matière de rendement énergétique, la tour Taoua doit en outre permettre une revalorisation des jardins et du parvis. Elle garantit à la Ville de Lausanne l'absence de tout risque financier sur 99 ans, avec la perspective escomptée d'en tirer une rente avantageuse.

Elle suscite pourtant des oppositions véhémentes, de la part d'un comité de quartier, d'une partie des Verts, de l'UDC et de l'extrême gauche. Leur slogan commun: «Lausanne mérite mieux que ça». Quoi exactement? On n'en saura rien. Chacun des arguments en faveur du projet est démonté selon le même principe: le concours a beau avoir abouti à quatre projets de tour (les quatre premiers) sur cinq lauréats, le choix n'est pas le bon; il comporte des logements, qui

font cruellement défaut au centre-ville, mais ce n'est pas la bonne réponse; c'est un projet écologique, qui libère de la place pour la collectivité, mais une tour est par définition non écologique; c'est un projet vital pour le maintien de l'activité économique de Beaulieu, mais il n'est pas indispensable; il ne s'agit pas d'être contre les tours en général, mais contre celle-ci en particulier - sans oublier de rajouter que les tours, c'est du passé.

Cette litanie tourne singulièrement en rond. Le comble a été atteint lorsque Mario Botta, qu'on a connu plus inspiré, a jugé qu'une tour avait davantage sa place

---

«Gageons qu'à Lausanne, la juste perception des enjeux dépassera le réflexe du non»

---

dans une station de montagne qu'au cœur d'une agglomération de plus de 200 000 habitants. Architectes, gardez-vous de vos confrères!

Reste l'argument esthétique, corollaire du traditionnel «pas chez moi». Du subjectif pur, dont l'Histoire nous apprend qu'il fluctue avec le temps. La forme de Taoua est austère, mais sa façade est pleine de fantaisie. Après, c'est une question de goût. Gageons qu'à Lausanne, la hauteur de vue, la saine ambition et la juste perception des enjeux dépasseront le réflexe du non, qui boucherait bien plus l'horizon de la ville qu'une seule tour. **Page 12**